

Présentation

Shawn Huffman

Number 39, Spring 2006

Histoire du théâtre et théâtre de l'Histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041629ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041629ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Huffman, S. (2006). Présentation. *L'Annuaire théâtral*, (39), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/041629ar>

PRÉSENTATION

« **M**ardi 7 [mai 1910], nous avons une petite fête pour nos acteurs [...]. Nous nous sommes bien amusés et l'on m'a offert la plume avec laquelle j'écris afin, m'a-t-on dit, d'écrire un autre drame pour l'an prochain. On m'a même fourni l'encre et le papier! [...] Le costume de Chantecler, de Coquelet, du hibou, étaient superbes. Les effets de lumière, lorsque Chantecler fait lever le soleil, étaient vraiment saisissants! Il n'y a que des Jésuites pour oser cela sur une scène de collège! [...] Hier soir, la terre est passée dans la queue de la comète de Halley – il pleuvait – il est vrai que c'est un astre à queue (aqueux) » (frère Marie-Victorin, *Mon miroir : journaux intimes 1903-1920*, p. 473.)

La généalogie, nous dit Foucault, recherche l'histoire dans les lieux les plus improbables : les sentiments, l'amour, la conscience, l'instinct (1971 : 145). Elle fouille, observe, collectionne, note. Elle rejette une vision programmée et muséologique du passé au profit d'une perspective vivante, florissante et multiple. La généalogie est *une* histoire impossible à écrire, justement parce qu'elle expose *les faits* et *les événements* sans chercher à les situer sous le signe d'une origine mythique. Peut-on envisager l'histoire théâtrale, du Québec et d'ailleurs, comme une sorte de *Flore laurentienne*, pour reprendre le titre du grand ouvrage du frère Marie-Victorin? L'inventaire du botaniste propose de riches filiations végétales. Sa perspective est foncièrement rhizomatique. L'histoire du théâtre québécois possède elle aussi le potentiel de déjouer l'impératif originaire au profit d'une vision exploratoire, mais tout aussi enracinée.

Le présent numéro de *L'Annuaire théâtral* va dans ce sens. Le dossier brosse un portrait de l'histoire qui s'exprime à travers le local, le doute et le sentiment. Ce portrait rompt avec la dictature chronologique pour laisser place à une conception plus souple de l'approche historique. D'ailleurs, les articles sur le théâtre en France du XVIII^e siècle et même avant, ne sont-ils pas aussi des études du théâtre *québécois* dans la mesure où les filiations culturelles et politiques sont communes? Ce désir de ré-évaluer les jalons historiques du passé se prolonge dans les NOTES DE LECTURE. C'est Sylvain Schryburt qui eut l'idée géniale de recenser systématiquement sous cette rubrique un « classique » en lien avec le sujet étudié dans le dossier. Pour inaugurer cette nouvelle tradition, nous avons choisi l'incontournable *350 ans de théâtre au Canada français* de Jean Béraud.

Je laisse au responsable du DOSSIER, Yves Jubinville, et à la responsable de PRATIQUES ET TRAVAUX, Caroline Garand, le soin de présenter nos collaborateurs et nos collaboratrices qui, en jetant un regard sur les différentes histoires du théâtre francophone, nous invitent à penser l'historiographie autrement. Ce nouveau portrait, même s'il ne peut pas être

exhaustif, offre la possibilité de mesurer le passé dans les traces de l'événement, dans la *queue de la comète* pour reprendre ce titre de Jovette Marchessault et l'image du frère Marie-Victorin.

J'aimerais aussi souligner le départ de Stéphanie Nutting, membre du comité de rédaction depuis 2001 et responsable des NOTES DE LECTURE depuis 2002. Nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler avec elle et nous lui souhaitons le meilleur des succès dans ses futurs projets.

Shawn Huffman
Rédacteur en chef